

Le Réseau des journalistes contre la faim en Haïti (RJCFH), regroupant plus d'une quarantaine de membres à travers tout le pays, se sent préoccupé par cette crise alimentaire qui s'annonce et qui peut avoir des conséquences très graves sur Haïti.

Le réseau se réfère à des reportages réalisés par ses membres et le dernier bulletin de la Coordination Nationale de Sécurité Alimentaire (CNSA CNSA/FEWSNET, baptisé Perspectives; qui a clairement identifié près de 37 communes en situation de crise, phase 3, pour le dernier trimestre de 2015.

Le Réseau des journalistes contre la faim en Haïti (RJCFH) attire l'attention des autorités sur cette situation qui risque d'empirer jusqu'aux prochaines récoltes de printemps prévues pour mai/juin 2016.

La Coordination Nationale de Sécurité Alimentaire (CNSA) estime entre 300 000 à 560 000, le nombre de personnes actuellement en crise au niveau des 37 communes et qui nécessitent des actions urgentes pour protéger leurs moyens d'existence, prévenir la malnutrition et les décès.

Ce nombre risque d'augmenter, si des mesures concrètes ne sont pas prises incessamment par les autorités du pays, s'inquiète RJCFH.

« De plus, tenant compte des témoignages et la préoccupation de la population à travers des reportages réalisés par nos membres, on déduit que leur situation est complexe. Surtout dans certaines localités des communes de Terre-Neuve, Anse-Rouge, les communes du far-West du département du Nord-Ouest, certaines communes du département du Nord-Est, du Sud-Est

(arrondissement de Belle-Anse) et même de la Vallée de l'Artibonite, sans oublier la sécheresse qui sévit dans ces zones, jusqu'à ce mois de février. », a écrit Corvington Jean, secrétaire général du RJCFH

Le RJCFH exhorte les autorités à prendre les dispositions qui s'imposent face à cette situation d'insécurité alimentaire, causée par la sécheresse. Et les encourage à appliquer, sans délai, ces quelques recommandations de la CNSA afin d'endiguer cette crise qui peut atteindre son pic dès les mois de mars et d'avril de l'année en cours:

Il s'agit, entre autres de la convocation des acteurs de l'humanitaire pour le renforcement des mécanismes de surveillance ; du renforcement du financement des services préventifs et de prise en charge de la malnutrition ; de la mise en place immédiate d'activités à haute intensité de main-d'œuvre jusqu'au début de la prochaine campagne agricole (mars/avril 2016), afin de créer des opportunités d'emploi pour les ménages comptant des membres aptes à travailler .

Le Réseau a également plaidé en faveur du lancement d'un programme de stockage d'eau de pluie (citernes) et de ruissellement (microretenues, mares, lacs collinaires) au niveau des bassins-versants, d'un programme d'arboriculture fruitière et le support important pour la campagne agricole de printemps (réparation des systèmes d'irrigation, labourage, semences, engrais) ; le renforcement des programmes de filet de sécurité alimentaire tels que des distributions de coupons alimentaires, des transferts monétaires ou des distributions alimentaires, en ciblant les ménages les plus vulnérables ; du financement des programmes d'alimentation scolaire.

Le Réseau Des Journalistes Contre La Faim en Haïti réaffirme sa volonté d'accompagner et de sensibiliser les responsables impliqués dans la gestion de la sécurité alimentaire.

« Agissons vite, de manière sereine afin d'éviter que le pays ne sombre dans une nouvelle crise d'insécurité alimentaire, qui pourrait s'avérer néfaste pour des milliers de compatriotes », a conclu le secrétaire général du RJCFH.